

un intellectuel, pas un conceptuel. La parole prononcée fonctionne comme une psychanalyse afin que chacun, et lui le premier, comprenne pourquoi il photographie et comment il peut le faire de mieux en mieux.

Les quinze photos retenues ici ont de nombreux points communs, même si chacune s'exprime dans un espace différent. On y retrouve cette attention au quotidien, cet intérêt pour les « petites choses » qui en disent tant. Dans ces photos, c'est la présence d'un « objet », simple et familier, qui devient un point de convergence géométrique sur lequel notre regard se focalise et s'échappe... L'image s'organise autour d'une robe de mariée, d'une ouverture de tente, d'un ballon, d'un rétroviseur, d'un mouchoir, d'un artichaut, d'une chaussure, d'un poste de radio, d'un buste, d'un étui de contrebasse... Au delà d'un jeu de lignes, nous sommes face à de véritables compositions, au sens pictural comme dans une approche musicale.

Alors en lever de rideau de cette petite « représentation » (autre mot à double sens ici), laissons la parole à Guy Le Querrec. Il serait dommage de se priver de son propre verbe. Surtout quand il s'agit d'éclairer son approche photographique.

*Quand je suis à la fin du film et que je dois changer de bobine, je tourne la tête ou je ferme les yeux pour ne pas voir ce que je risque de rater. Mais je suis content si quelqu'un saisit ce moment. L'important c'est que la photo existe. Je n'aime pas qu'une situation échappe à la photographie ! En cela, je suis un vrai militant de la photo. C'est pourquoi je suis malheureux face à tous les problèmes actuels de droit à l'image qui l'emportent sur l'importance de la mémoire collective et l'échange des regards que la photographie nous fournit. Dans l'acte photographique, ce qui compte c'est sa distance de prédilection.*